

six, s'étageant sur trois rangs. Ils ont à la Sixtine la préséance sur les évêques, ce qui montre leur place dans la hiérarchie ecclésiastique. La charge de majordome, si elle n'a rien d'épiscopal, est donc au-dessus de la dignité épiscopale, et Mgr Ranuzzi di Bianchi a fait un pas en avant dans la hiérarchie.

D'ailleurs ce n'est point un cas isolé. Mgr Ruffo-Scillo était archevêque titulaire de Setra et revenait de la nonciature de Bavière, quand Léon XIII l'éleva à la dignité de majordome, et le créa ensuite cardinal. Sous Grégoire XVI, Mgr Constantino Patrizzi était archevêque titulaire de Philippes, quand ce Pape, en 1832, le fit majordome, puis cardinal deux ans après. Sous Pie VI, Mgr Giuseppe Simone Vinci, qui avait été fait, le 11 avril 1785, archevêque titulaire de Bérîte et nonce apostolique à Lucerne fut, en 1794, nommé majordome du palais pontifical. Plus loin encore, sous Clément XIV, Mgr Giovanni Arcinto, archevêque *in partibus* de Philippes, était, le 22 octobre 1770, nommé majordome. Benoit XIII, en 1729, fit majordome Mgr Francesco Borghèse, archevêque titulaire de Trajanopolis etc. Nous avons même ce fait plus intéressant: Clément XI nomma majordome (1er décembre 1907) Mgr Ludovic Pie de la Mirandole, qui était son *maestro di camera*, et en même temps il l'élisait patriarche titulaire de Constantinople. Il ne serait point difficile de remonter plus haut et de montrer que les Souverains-Pontifes, s'ils ont ordinairement nommés majordomes des prélats non revêtus de la dignité épiscopale, n'ont pas cru cependant déroger en honorant des archevêques de cette charge. Mgr Ranuzzi sera donc un nouvel anneau de cette chaîne, mais on ne saurait dire que cette nomination sort de la tradition.

* * *

Il y a à notre époque deux erreurs qui se partagent le monde. La première, et sans contredit la plus grave, est le